



## Le Saint-Siège

---

*Chers frères dans le sacerdoce,  
Chers séminaristes et étudiants de théologie,  
Chers frères et sœurs!*

Je conserve vivante dans mon esprit l'image suggestive de la solennelle célébration eucharistique de ce matin devant la Basilique Notre-Dame de Bonaria. Autour de Marie, Patronne particulière de toute la Sardaigne, se sont donné rendez-vous les communautés paroissiales de toute la région. Et à présent, comme une sorte de prolongement de cette rencontre spirituelle, j'ai la joie de m'entretenir avec vous, chers prêtres, séminaristes, élèves et professeurs de la Faculté pontificale de théologie de Sardaigne, dans cette cathédrale, elle aussi consacrée à la Sainte Vierge Marie. Dans ce temple ancien, rénové et embelli au cours des années par le soin de pasteurs zélés, tout parle de foi: une foi vivante, témoignée par la pieuse conservation des reliques des martyrs de Cagliari, parmi lesquels j'ai plaisir à citer les saints évêques Siridonius, Martin, Nymphé, Hilaire, Fabrice et Juvénal.

Je remercie de tout cœur Mgr Giuseppe Mani, pour le salut qu'il m'a adressé à nouveau au nom de tous les évêques, les prêtres de Cagliari et de la région. En vous rencontrant, chers prêtres ici présents, je pense avec affection et gratitude à vos confrères qui travaillent dans l'île sur un terrain défriché et cultivé avec ardeur apostolique par ceux qui vous ont précédés. Oui! La Sardaigne a connu des prêtres qui, comme d'authentiques maîtres de foi, ont laissé de merveilleux exemples de fidélité au Christ et à l'Eglise. Le même trésor inestimable de foi, de spiritualité et de culture vous est aujourd'hui confié; il est placé entre vos mains, pour que vous en soyez les administrateurs sages et attentifs. Prenez-en soin et conservez-le avec joie et passion évangélique!

Je m'adresse à présent avec une affection paternelle à la communauté du séminaire et de la Faculté de théologie, où un grand nombre d'entre vous ont pu suivre leur formation doctrinale et pastorale, et où actuellement plusieurs jeunes se préparent à leur futur ministère sacerdotal. Je tiens à remercier les éducateurs et les professeurs, qui quotidiennement se consacrent à un travail apostolique aussi important. Accompagner dans leur parcours de formation les candidats à la mission sacerdotale, signifie tout d'abord les aider à se conformer au Christ. Chers formateurs et enseignants, dans cet engagement vous êtes appelés à jouer un rôle irremplaçable, car c'est

précisément au cours de ces années que se posent les bases du futur ministère du prêtre. Voilà pourquoi, comme j'ai eu l'occasion de le réaffirmer en plusieurs circonstances, il faut guider les séminaristes vers une expérience personnelle de Dieu à travers la prière personnelle et communautaire quotidienne, et surtout à travers l'Eucharistie, célébrée et ressentie comme le centre de toute leur existence. Dans l'Exhortation post-synodale *Pastores dabo vobis*, Jean-Paul II a écrit: "La formation intellectuelle théologique et la vie spirituelle, en particulier la vie de prière, s'unissent et se renforcent mutuellement, sans rien ôter ni au sérieux de la recherche ni à la saveur spirituelle de la prière" (n. 53).

Chers séminaristes et élèves de la faculté de théologie, vous savez que la formation théologique - mon prédécesseur le rappelait encore dans l'Exhortation apostolique que je viens de citer - est une œuvre extrêmement complexe et exigeante. Elle doit vous conduire à posséder une vision "complète et unitaire" des vérités révélées et de leur accueil dans l'expérience de foi de l'Eglise. C'est de là que naît la double exigence de connaître la totalité des vérités chrétiennes, et de connaître ces vérités non comme des vérités séparées l'une de l'autre, mais de manière organique, comme une unité, comme une unique vérité de foi en Dieu, en effectuant "une synthèse qui soit le fruit des apports des différentes disciplines théologiques, dont la spécificité n'acquiert de valeur authentique que dans leur profonde coordination" (*ibid.*, n. 54), qui nous fait voir l'unité de la vérité, l'unité de notre foi. En outre, au cours de ces années, chaque activité et initiative doit vous disposer à communier à la charité du Christ Bon Pasteur. Il vous appelle à être demain des ministres et des témoins: des ministres de sa grâce et des témoins de son amour. A côté de l'étude et des expériences pastorales et apostoliques dont vous pouvez tirer profit, n'oubliez donc pas de mettre au premier plan la recherche constante d'une profonde communion avec le Christ. C'est là, uniquement là, que se trouve le secret de votre véritable succès apostolique.

Chers prêtres, chers aspirants au sacerdoce et à la vie consacrée, Dieu vous veut entièrement à Lui et vous appelle à être des ouvriers dans sa vigne, comme il l'a fait avec tant d'hommes et de femmes au cours de l'histoire chrétienne de votre belle île. Ils ont su répondre avec un "oui" généreux à son appel. Je pense, par exemple, à l'œuvre évangélisatrice accomplie par les religieux: des franciscains aux mercédaires, des dominicains aux jésuites, des bénédictins à la Congrégation de Saint-Vincent, des salésiens aux scolopes, des frères des écoles chrétiennes au joséphins, de la congrégation de Don Orione à tant d'autres encore. Et comment oublier la grande floraison de vocations religieuses féminines, dont la Sardaigne est une véritable pépinière? Dans tant d'ordres et de congrégations sont présentes des femmes sardes, en particulier dans les monastères de clôture. Sans cette grande "foule de témoins" (cf. *He* 12, 1), il aurait certainement été plus difficile de diffuser l'amour du Christ dans les pays, dans les familles, dans les écoles, dans les hôpitaux, dans les prisons et sur les lieux de travail. Ce patrimoine de bien s'est accumulé grâce à leur dévouement! Sans la semence du christianisme la Sardaigne serait plus fragile et plus pauvre. Avec vous, je rends grâce à Dieu qui ne fait jamais manquer à son peuple des guides et de saints témoins!

Chers frères et sœurs, c'est à vous qu'il revient à présent de poursuivre l'œuvre de bien accomplie par ceux qui vous ont précédés. En particulier à vous, chers prêtres - et je m'adresse avec affection à tous les prêtres de la Sardaigne - j'exprime l'assurance de ma proximité spirituelle, pour que vous puissiez répondre à l'appel du Seigneur avec une totale fidélité comme l'ont fait certains de vos confrères, récemment encore. Je rappelle don Graziano Muntoni, prêtre du diocèse de Nuoro tué la veille de Noël 1998, alors qu'il se rendait à l'église pour célébrer la Messe, et le Père Battore Carzedda du pime, qui a donné sa vie pour que les croyants de toutes les religions s'ouvrent à un dialogue sincère soutenu par l'amour. Ne soyez pas effrayés ni découragés par les difficultés: le blé et l'ivraie, nous le savons, pousseront ensemble jusqu'à la fin du monde (cf. *Mt* 13, 30). Il est important d'être des grains de bon blé qui, tombés en terre, portent du fruit. Approfondissez la conscience de votre identité: le prêtre, pour l'Eglise et dans l'Eglise, est le signe humble mais réel de l'unique Prêtre éternel qu'est Jésus. Il doit en proclamer la parole de manière faisant autorité, en renouveler les gestes de pardon et d'offrande, en exercer la sollicitude pleine d'amour au service de son troupeau, en communion avec les pasteurs et fidèlement docile aux enseignements du Magistère. Ravivez donc chaque jour le charisme que vous avez reçu avec l'imposition des mains (cf. *2 Tm* 1, 6), en vous identifiant avec Jésus Christ dans sa triple fonction de sanctifier, de faire des disciples et de paître le troupeau. Que la Très Sainte Vierge, Mère de l'Eglise, vous protège et vous accompagne. Quant à moi, je vous bénis tous, avec un souvenir spécial pour les prêtres âgés et malades, et pour les personnes confiées à vos soins pastoraux. Merci de cette rencontre et mes meilleurs vœux pour votre ministère.